

5.1 Les milieux marins et littoraux



Rocheux, caillouteux, sableux ou vaseux, vallonnés ou plats, parfois bio-construits, les habitats benthiques sont d'une extraordinaire diversité. Plus communément appelés « fonds marins », ils se définissent par les espèces qui les composent, et leurs fonctionnalités (nourricerie, frayère, zone d'alimentation, de reproduction ou de repos). Les habitats benthiques assurent des fonctions essentielles pour la faune et la flore marines qui s'y développent et constituent un élément majeur des écosystèmes marins

« La beauté du Gouff de Capbreton » (Roche du Prat, - 43 mètres) © jeromebulis40 - Twitter

Les habitats des milieux marins et littoraux sont traditionnellement divisés entre habitats pélagiques, dans la colonne d'eau, et habitats benthiques, sur les fonds marins. Ces derniers sont communément classés selon une distribution verticale qui distingue les étages suivants :

- Trois étages, de haut en bas, constituent l'estran : l'**étage supralittoral** (étage humecté par les embruns, les marées d'équinoxe et les plus hautes vagues de tempête), l'**étage médiolittoral** (zone de balancement des marées) et l'**étage infralittoral**,
- l'**étage circalittoral** s'étend de la limite précédente jusqu'à la limite de la zone euphotique (éclairée). Dans le golfe de Gascogne, cet étage s'étend de 30 à 40 mètres de profondeur jusqu'au rebord du plateau continental (150 à 200 mètres de profondeur),
- l'**étage bathyal** correspond au talus continental et l'étage abyssal correspond à la plaine abyssale.

Des fonds marins à dominante sableuse

La façade Sud-Atlantique comporte une grande richesse d'habitats marins et littoraux. Le Golfe de Gascogne est particulièrement représentatif des habitats sédimentaires qui occupent plus de 95 % des fonds du plateau continental (qui peut lui-même être sous-divisé du nord au sud par le plateau du Golfe de Gascogne, le plateau armoricain méridional et plateau aquitain). La nature des fonds sous-marins se répartit entre roches et cailloutis / graviers, sables et vases. Le plateau continental est marqué par la présence de fonds sableux, plus souvent à proximité des côtes, et de cailloutis. On retrouve, par ailleurs, des fonds sableux dans les grands canyons. Enfin, les vasières se retrouvent dans les espaces côtiers confinés, comme les pertuis charentais et l'estuaire de la Gironde, mais aussi plus au large, dans les grands fonds, avec l'importante vasière du golfe de Gascogne. Les fonds rocheux sont peu importants dans les eaux de Sud Atlantique. Ils se cantonnent surtout au sud du massif Armoricain.



Rose de mer (Pentapora foliacea) Rochebonne

Les zones plus abritées (pertuis, baies et estuaires) sont des milieux plus ou moins envasés, où se développe une diversité d'habitats propice au développement de la vie aquatique : les plus grands herbiers français de zostères (le Bassin d'Arcachon abrite 48 % des herbiers de zostère naine de France, plus de 1 300 ha dans la mer des Pertuis), des récifs d'hermelles, des prés salés (3 300 ha au sein de la mer des Pertuis et Estuaire de la Gironde) et d'autres habitats de surfaces plus limitées (bancs de maërl, huîtres plates).

La côte basque, par ses falaises plongeant dans l'océan contraste également avec le littoral sableux des Landes et de la Gironde. On y retrouve de nombreux récifs et l'imposant Gouff de Capbreton, dont la particularité est sa proximité avec la côte. En effet, seuls 30 canyons côtiers sont répertoriés dans le monde.

Des habitats patrimoniaux et biodiversifiés

Ces habitats côtiers sont enrichis par les panaches fluviaux, dont celui de la Gironde, plus grand estuaire d'Europe. Ces zones d'interface terre-mer constituent des secteurs de nourriceries et de frayères privilégiés pour les espèces halieutiques.

Plus au large, on retrouve plusieurs particularités géomorphologiques. Le plateau de Rochebonne, constitué de pics rocheux au sein du plateau continental présente une diversité exceptionnelle d'habitats. Au large, des structures de roches carbonatées sont formées par des émissions de méthane froid (unique en France). À la rupture du plateau continental (talus), les canyons de la façade Sud-Atlantique à morphologie complexe (ravines, chenaux, effondrements, crêtes etc.) sont des « hot spots » de biodiversité, particulièrement riches en gorgones, crinoïdes, éponges et huîtres. La faune se raréfie avec la profondeur, surtout pour les espèces de grande taille.

Des enjeux forts pour l'avifaune et les mammifères marins

La façade Sud-Atlantique joue un rôle particulier pour l'avifaune marine et côtière grâce à sa situation géographique, mais aussi grâce à la configuration particulière du plateau continental et aux couloirs de migration. Elle compte d'importants sites d'hivernage : le Bassin d'Arcachon avec 52 600 oiseaux (site d'importance patrimoniale pour 6 espèces d'importance internationale et 30 espèces d'importance nationale), la Baie de l'Aiguillon et la Pointe d'Arcay (98 000 oiseaux) et la réserve naturelle de Moëze (86 000 oiseaux). Les limicoles sont près de 200 000 sur la façade Sud-Atlantique et on dénombre plus de 50 espèces d'oiseaux qui ne se reproduisent pas sur la façade mais utilisent le Golfe de Gascogne pour s'alimenter.

Enfin, il existe des enjeux forts de biodiversité pour les cétacés (zone côtière, plateau continental et talus) et les poissons amphihalins avec l'estuaire de la Gironde qui constitue la dernière zone de reproduction de l'esturgeon européen. ■

ACTUALITÉS

Le ministre de la Mer, Annick Girardin, a annoncé le 26 avril 2021, la création par arrêté d'une **zone de cantonnement sur le plateau de Rochebonne**, situé à 35 milles nautiques au large de l'île de Ré dans le golfe de Gascogne. Le futur arrêté devrait réglementer l'exercice de la pêche, professionnelle comme de loisir sur ce site, classé en zone spéciale de conservation (ZSC) pour assurer la conservation et la fonctionnalité des habitats et des espèces d'intérêt communautaire en lien avec le réseau Natura 2000. Le Document stratégique de façade a identifié sept enjeux forts assurés par le plateau de Rochebonne et définit un objectif transversal partagé de préservation de sa structure géomorphologique et de ses fonctionnalités particulières. Il prévoit au travers de son plan d'action que le secteur de Rochebonne soit proposé comme future « Zone de protection forte » (ZPF – cf. 5.6 Les aires marines protégées). Le cantonnement de pêche, outil modulable, capable de répondre à ses (5) critères, permettra de proposer la labellisation « Zone de protection forte » du secteur « Plateau de Rochebonne ».



Sur la façade Sud-Atlantique, deux espèces de plantes marines emblématiques se développent : la Zostère marine (*Zostera marina*) et la Zostère naine (*Zostera noltii*)

Depuis le XVIII^e siècle au moins, les herbiers de zostères naines présentent une extension remarquable dans le Bassin d'Arcachon. D'après les observations directes des scientifiques et des pêcheurs et les quelques jeux de photographies aériennes dont on dispose depuis les années 1960, il semble que l'emprise de cette espèce ne se soit pas modifiée jusqu'à la fin des années 1990. Ils constituaient alors le plus grand ensemble d'herbiers intertidaux d'Europe. Les premiers signes de dépérissement de ces herbiers remontent au milieu des années 2000 et une forte régression de leur surface a été mesurée entre 2005 et 2007 (cf. fiche 5.3 services écosystémiques)

Le déclin des herbiers de zostères observé dans le Bassin d'Arcachon résulte probablement en premier lieu de facteurs météorologiques (fortes températures du milieu des années 2000) ; peut-être accentués par les effets d'une contamination par les herbicides. En outre, l'action mécanique liée à certaines pratiques de pêche (en intertidal), voire à l'ancrage des bateaux (sur le bord des chenaux) peut également être considérée comme un facteur significatif d'altération de l'herbier.

